

IRVINE LOUDON (ed.): *Western Medicine: An Illustrated History*. Oxford-New York: Oxford University Press, 1997. xvi, 347 pp.

Ce sont vingt historiens de la médecine qui ont conjugué leurs efforts pour nous proposer cette nouvelle Histoire de la médecine occidentale. Fréquente ces dernières années, pareille démarche évoque notamment l'ouvrage publié en 1995 par une équipe de chercheurs du *Wellcome Institute for the History of Medicine* de Londres (L. I. Conrad, M. Neve, V. Nutton, R. Porter et A. Wear, *The Western Medical Tradition, 800 BC to AD 1800*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995) ou celui dirigé par M. D. GRMEK (*Storia del pensiero medico occidentale*, 4 t., Rome-Bari, Laterza, 1993-1999 ; édité en français aux éditions du Seuil à Paris à partir de 1995). Il s'agit à nouveau ici d'une présentation générale de l'histoire de la médecine dans le monde occidental, dans son extension chronologique la plus large, puisqu'elle débute avec le monde grec classique pour se terminer dans la seconde moitié du XX^e s. incluse. Les derniers développements des recherches médicales, dans les domaines de la génétique ou des transplantations d'organes par exemple, sont ainsi abordés, conformément au souhait de l'éditeur qui promet l'ouverture de l'histoire médicale au passé le plus récent.

Le présent ouvrage est articulé en deux grandes parties. La première, intitulée *Du corpus hippocratique à la médecine du XX^e s.*, correspond précisément à cette histoire de la médecine occidentale, résumée en sept tableaux confiés à autant de spécialistes des périodes envisagées ; sont ainsi traités successivement : le monde classique (J. Longrigg), les rapports de l'Europe et de l'Islam (E. Savage-Smith), le Moyen Age latin (M. R. McVaugh), la Renaissance (K. Park), la période comprise entre la révolution scientifique et l'élaboration de la «théorie des germes» dans les années 1860 (avec la découverte des micro-organismes) (H. Cook), la période s'étendant de la constitution de la «théorie des germes» à 1945 (E. M. Tansey), enfin la seconde moitié du XX^e s. (S. Lock). La seconde partie constitue la part la plus novatrice de cet ouvrage, puisqu'elle regroupe, sous le titre *La médecine dans son contexte*, une série de 11 contributions relatives à des sujets extrêmement variés traités indépendamment les uns des autres par divers chercheurs. Tous ont néanmoins pour objectif commun de replacer la médecine dans son contexte, qu'il soit géographique, social, politique ou encore économique, avec une insistance particulière sur l'histoire sociale de la médecine. L'ouvrage s'inscrit ainsi dans une vision très moderne de l'histoire médicale, qui n'est plus réduite à l'étude de grands personnages ou de grandes découvertes, mais qui envisage plutôt la médecine comme une réalité complexe influencée par le contexte dans lequel elle se développe (voir Ph. J. van der Eijk *et al.* (eds), *Ancient Medicine in its Socio-Cultural Context*, 2 vol., Amsterdam-Atlanta, 1995). Les études proposées dans *Western Medicine* portent ainsi sur : l'essor de l'éducation et de la profession médicale (L. Rosner) ; le développement de l'hôpital moderne (U. Tröhler et C. R. Prüll) ; les épidémies et la géographie des maladies (M. Dobson) ; les infirmières et le personnel auxiliaire dans le monde chrétien, depuis les débuts de l'ère chrétienne jusqu'à l'heure actuelle (A. Summers) ; l'accouchement (I. Loudon) ; les enfants à l'hôpital (J. A. Walker-Smith) ; la médecine «de l'esprit», pour les troubles mentaux (M. Neve) ; l'expansion de la médecine occidentale (M. Worboys) ; la médecine non officielle et non orthodoxe, c'est-à-dire la persistance de pratiques irrationnelles (M. Pelling) ; la médecine, la politique et l'état (J. Lewis) ; et enfin le point de vue du patient (A. Digby).

Bien qu'il s'agisse d'un ouvrage général, de ce fait privé de notes de bas de pages et de références précises (seule la bibliographie, exclusivement en langue anglaise, proposée en fin de volume pour chaque chapitre, comble en partie les attentes du lecteur désireux d'en apprendre plus sur un sujet), cet ouvrage allie néanmoins à des contributions de qualité une illustration abondante et parfaitement intégrée aux propos, en noir et blanc, mais aussi en couleurs. Ce souci de compléter l'information textuelle par l'image, d'ailleurs clairement exprimé par le sous-titre de l'ouvrage, à savoir *An Illustrated History*, transparaît à nouveau dans la contribution de M. Kemp, placée en tête du volume et consacrée à l'étude des relations existant entre les images et la médecine, en particulier les divers apports des représentations figurées au développement de l'art médical. L'on regrettera toutefois le manque de précision dans la légende qui accompagne certaines illustrations dont l'origine n'est pas toujours clairement indiquée (p. 28 par exemple, la provenance du relief décoré d'une guérison par incubation opérée par Asclépios n'est pas spécifiée, alors que ce marbre a été découvert dans l'*Asclepieion* du Pirée).

Cécile NISSEN
Aspirante du F.N.R.S.
Université de Liège
Archéologie grecque
Quai Roosevelt, 1b – Bât. A4
B – 4000 LIÈGE
BELGIUM